

ÉCRITURE SÉRIELLE

S01E12 — « THE BICAMERAL MIND »

1.



LA SVOD : UNE RÉVOLUTION ?

On distingue souvent trois ères dans l'histoire de la télévision (des ères définies dans les années 2000) :

TV1 (1950-1980) : rareté des programmes, audience « de masse », grandes chaînes hertziennes

TV2 (1980-2000) : expansion, arrivée du câble, *branding* (image de marque des chaînes pour se distinguer)

TV3 (2000-2010) : transition numérique, forte fragmentation du marché, visionnages en différé

➤ ELLIS, John, *Seeing Things: Television in the Age of Uncertainty*, I.B. Tauris, 2000

➤ LOTZ, Amanda, *The Television will be revolutionized*, NYU Press, 2007, 2014

➤ PEARSON, Roberta, « Observations on Cult Television », in ABBOTT, Stacey (dir.), *The Cult TV Book*, Soft Skull Press, 2010

LA SVOD : UNE RÉVOLUTION ?

Pour Marieke Jenner, cette classification s'applique d'abord au paysage anglo-saxon, là où les plateformes de SVoD type Netflix et Amazon sont transnationales, et donc bousculent les typologies des histoires nationales de la télévision.

Jenner propose donc de faire de l'ère de la SVoD une quatrième ère (TV4), en rupture (incomplète, on va le voir) avec les ères précédentes : en fait, en rupture avec les flux télévisuels nationaux (toujours déterminés par une culture donnée) et avec l'idée même de flux, remplacée par le contenu.

> JENNER, Marieke, *Netflix and the Re-invention of Television*, Palgrave MacMillan, 2018

LA SVOD : UNE RÉVOLUTION ?

Il est encore un peu tôt pour mesurer avec précision l'impact de Netflix, Amazon et autres plateformes de vidéo à la demande par souscription, cependant :

- Evolution cohérente au niveau historique : culture de la convergence, virage numérique de la diffusion des chaînes, éparpillement du public amorcé avec le câble
- Méthodes pas si différentes du câble, voire même des networks
- Privilégient les séries courtes (2 à 3 saisons) car visent à fidéliser par le contenu, pas par la grille de programmation
- Absence de grille horaire ne signifie absence de *schedule* : le binge-watching devient un nouveau modèle de visionnage

LE BINGE-WATCHING

Il n'a pas attendu la SVoD pour devenir un mode de visionnage privilégié, suscitant encore de gros débats chez les sériephiles :

- Popularisation du magnétoscope (1980's)
- Puis du DVD
- Télévision de rattrapage
- Piratage
- Augmentation du nombre de série poussant à ne plus suivre le calendrier de diffusion
- Accumulation d'une histoire des séries, et légitimation de la sériephilie, poussant à revoir les classiques

LE BINGE-WATCHING : UNE AUTRE EXPÉRIENCE

Exemple d'une critique de *Breaking Bad* (AMC, 2008-2013) par James Poniewozik sur la différence entre l'expérience « live », hebdomadaire, et l'expérience « binge » :

*“The live viewer saw Walter White’s change distended, in **slow-motion**; little by little, he broke badder and badder, in a way that emphasized the gradual slope of moral compromise. The binger saw him change in **timelapse**, in a way that suggested that the tendency to arrogance and evil was in him all along. Neither perception is wrong. In fact, both themes are thoroughly built into the show. But how you watch, in some way, affects the story you see.”*

> James Poniewozik [“Streaming TV isn’t just a new way to watch. It’s a new genre”](#) *New York Times*, 16 Décembre 2015

LE BINGE-WATCHING : UNE AUTRE EXPÉRIENCE

Des pistes similaires sont explorées au niveau universitaire : Lisa Perks préfère au « binge-watching » le terme de « media marathoning » pour insister non pas sur la comparaison avec l'addiction – remise en cause ces derniers temps par les sciences du comportement (Flayelle et. Al, 2017) – mais sur un investissement physique, mental, temporel :

« Rather than viewing these media experiences as mindless indulgences, media marathoning connotes a conjoined triumph of commitment and stamina »

➤ FLAYELLE, Maéva, et. al., « Toward a qualitative understanding of binge-watching behaviors », *Journal of Behavioral Addictions*, 6(4), 2017, pp. 457–471

➤ PERKS, Lisa Glebatis, *Media Marathoning: Immersions in Morality*, Lexington Books, 2015

MODIFICATION DE L'EXPÉRIENCE SÉRIELLE

« Binge-watching (...) has become more than a mode of viewing to Netflix. It has become a publishing model that **dictates how content is supposed to be watched** on Netflix¹ ».

Renoncements tacites à des éléments autrefois fondamentaux dans l'expérience sérielle :

- livraison par saison = disparition de la **période de discussions** entre chaque épisode
- l'épisode se fond dans la **masse unitaire de la saison** quand Netflix ou Amazon proposent d'enchaîner sur le suivant alors même que les crédits de l'épisode en cours ne sont pas terminés
- l'option permettant de sauter les résumés des épisodes précédents et les génériques de début et fin achèvent **d'isoler les éléments paratextuels** répétitifs qui caractérisaient autrefois le rituel sériel.

Les services de SVoD visent à proposer un **texte « pur »**, non « pollué » par le paratexte³ et favorisant l'immersion au détriment de l'unité de l'épisode.

L'intervalle entre les épisodes représente aussi un **danger** pour Netflix : Jenner explique que le passage automatique à l'épisode suivant « ... mitigate(s) the paralysis viewers might feel in the face of too much choice » (Jenner : 109).

➤ 1 : JENNER, Marieke, *Netflix and the Re-invention of Television*, Palgrave MacMillan, 2018, p. 109

➤ 2 : CAMPION, Benjamin, « [Regarder des séries sur Netflix : l'illusion d'une expérience spectatorielle augmentée](#) », *TV/Series*, n°15, 2019

➤ 3 : JACOBS, Jason, "Television, Interrupted: Pollution or Aesthetic?" in BENNETT, James, STRANGE Niki (dir.), *Television as Digital Media*, 2011

➤ 4 : JENNER, op. cit., p. 109

2.



FLASHBACK : L'ÉPISODE DE REMPLISSAGE

L'épisode de remplissage, ou « filler », est défini ainsi par le wiki [Tvtropes](#) :

« Les épisodes de remplissage sont les occurrences d'une série feuilletonnante qui n'ont aucun rapport avec l'intrigue principale, ne modifient pas les relations entre les personnages, et ne font que prendre trop de place. On peut les considérer comme du rembourrage [« padding »] à l'échelle de toute une série. »

L'épisode de remplissage est mal perçu lors de la diffusion initiale hebdomadaire, lorsqu'il ne récompense pas l'attente du public ; en visionnage « marathon » (binge-watching), il peut passer inaperçu...

LE PROBLÈME DU « NETFLIX BLOAT »

Dénoncé par la critique, notamment sur les séries Marvel de la plateforme, le « Netflix bloat » est ce sentiment que les saisons (ou « parties ») des séries créées par Netflix ont un « **ventre mou** », souffrent d'une lenteur et d'un remplissage déplorable en milieu de course.

>>> Conséquence de **trop peu de matériau narratif étalé sur trop d'épisodes** au sein du bloc de la saison ?

Ces saisons trop longues, Netflix en est conscient. Cindy Holland, VP of Original Programming, expliquait ainsi à la [Television Critics Association Summer Press Tour](#) :

« In some of the earlier negotiations and deals that we did with third-party studios, **we were hamstrung a little bit by the convention of the 13-episode cable series pattern.** And if you look at the content that we've been making out of Netflix Studio and even with third-party partners now, often the seasons are generally no more than 10 episodes. »

UNE NOUVELLE FORME D'ART SELON LA CRITIQUE ?

Comme le relève [Emily VanDerWerff](#), Netflix semble « accidentellement inventer une nouvelle forme artistique », **la saison devant l'unité de base de la série**, reniant le statut de l'épisode voire même du *beat*, la scène sérielle qui sur les networks rythme les actes de l'épisode (voir épisode 04).

[Alan Sepinwall](#), de son côté, souligne combien cette forme contamine les logiques narratives du câble américain, voire des networks, qui commencent eux aussi à proposer des saisons faites pour être binge-watchées, même si diffusées de manière hebdomadaire.

C'est aussi ce que Champion propose d'appeler l'hypernovélisation de la télévision (2019), et cela renforce l'impression d'un « film de x heures ». Exemple : le générique de *The OA*, qui intervient pour la première fois dans les dernières minutes... du premier épisode, comme si ce dernier n'était qu'un teaser.

La saison devient l'unité narrative fondamentale.

HYPERGRANULARITÉ DES SÉRIES NETFLIX (FAVARD)

On obtient alors souvent, sur Netflix « just one big, lumpy, 10- to 13-hour ball of plot arranged in chronological order » selon Alan Sepinwall : une bouillie de *beats* (scènes) qui tente de former un récit cohérent à l'échelle de la saison.

Preuve en est, par exemple, les [déclarations](#) de la showrunner Jill Soloway sur *Transparent* :

« she told me that she's started to look at the individual episodes as almost interchangeable in terms of where she can place scenes, and that they think of the whole season as a five-hour movie. »

L'épisode n'a plus aucune valeur en tant qu'unité déterminante.

HYPERGRANULARITÉ DES SÉRIES NETFLIX (FAVARD)

En supprimant l'intervalle, et donc l'épisode, de l'équation, Netflix propose aux unités narratives les plus microscopiques (les beats, ou scènes) de s'ordonner en fonction de l'intrigue macroscopique (la saison, la série), sans passer par le niveau d'organisation intermédiaire qu'est l'épisode.

En somme, c'est un peu comme demander aux particules élémentaires que sont les quarks de former des galaxies, sans passer par les structures complexes et intermédiaires que sont les atomes, les molécules, les montagnes, les planètes, les étoiles, ...

HYPERGRANULARITÉ DES SÉRIES NETFLIX (FAVARD)

Quand je parle d'hypergranularité, je ne suis pas en train de dire « Netflix tue les séries ».

1/ Cette hypergranularité est la conséquence logique d'un mouvement plus large caractérisé par :

- la réduction de la durée des actes, des beats ultra-rapides,
- la montée du binge-watching,
- la légitimation des séries comparées aux formes nobles du film et du roman (donc des formes closes, non-sérielles)

2/ Cette hypergranularité est le symptôme d'une forme en complète réinvention – ou alors en complète impasse imposant ensuite un retour à une forme plus sérialisée...

L'avenir le dira...